CRITIQUE, festival. FESTIVAL BERLIOZ (Château Louis XI), le 25 août 2026. BERLIOZ : La Damnation de Faust. A. Bré, J. Schütz, A. Roslavets. Orchestre Appasionato, Choeur Spirito et Choeur d'Auvergne-Rhône-Alpes, Mathieu Herzog (direction musicale)

Parmi les spectacles les plus attendus du *Festival Berlioz*, *La Damnation de Faust* (1846) ose associer choristes amateurs et professionnels pour un résultat de très bonne tenue. Les solistes, au style disparate, déçoivent en comparaison, autour d'une direction franche et énergique, qui gagnerait à davantage de respiration.

Il faut saluer le pari généreux du Festival Berlioz de réunir les **Choeurs** (amateurs) **d'Auvergne-Rhône-Alpes** et leur équivalent professionnel ***Spirito***, longtemps dirigé par Nicole Corti et désormais par **Thibaut Louppe** (depuis 2025). Il s'agit là d'une aventure collective à l'image de l'esprit chaleureux qui anime les lieux, où la musique se prolonge jusque dans les rues et les abords du château. Toujours aussi effervescente, la cour du château mêle *food trucks*, boutiques éphémères et

curiosités, à l'image de ce cheval monumental, issu d'une ancienne production consacrée aux *Troyens* (voir en 2023). Une présence incongrue et familière à la fois, qui rappelle combien, ici, les spectacles laissent une empreinte dans la ville, bien au-delà du temps de la représentation.

Un peu plus tôt, l'Eglise de la cité avait accueilli une création originale réunissant pour la première fois la pianiste **Marie-Josèphe Jude** et la récitante **Rima Abdul-Malak**. La lecture musicale en hommage à George Sand et aux poétesses qui lui ont succédé est un prétexte à faire partager tout l'amour de l'ancienne ministre de la culture pour la poésie, en une éloquente simplicité, sans ostentation. La fin du spectacle, particulièrement émouvante dans sa place donnée aux cultures du Moyen-Orient, trouve un ton plus militant, en soutien à toutes celles qui luttent aujourd'hui contre l'oppression.



Retour à *La Damnation de Faust*, dont les forces chorales constituent assurément l'un des atouts de cette version de concert. Le rassemblement de choristes venus de différents

horizons témoigne d'une belle homogénéité, sans qu'il soit possible de distinguer les apports des uns ou des autres. C'est notamment le cas dans les grandes scènes collectives, où l'enthousiasme ne se départit pas d'une réelle précision. Les parties plus contemplatives du début laissent toutefois entrevoir quelques raideurs, à l'image de la direction vigoureuse de **Mathieu Herzog**, surtout connu en tant qu'altiste du Quatuor Ebène. Le chef français peine en effet à fouiller les états d'âme de Faust, en privilégiant la mélodie principale au détriment des détails, volontiers sacrifiés dans cette vision aux ponctuations marquées. Il se rattrape dans les parties plus orageuses, mais son approche de ce répertoire reste trop compacte et anguleuse pour convaincre sur la durée.

Dans ce contexte, les solistes réunis n'offrent pas davantage de consolation. La voix fluette d'**Ambroisine Bré** (Marguerite) ravit par son raffinement et son agilité sur toute la tessiture, mais peine à convaincre dans les intentions dramatiques, beaucoup trop timorées et extérieures. A ses côtés, **Jérémie Schütz** (Faust) donne davantage de force de conviction, mais déçoit par un *vibrato* envahissant, sans parler d'une émission engorgée dans le médium et d'une diction perfectible. On lui préfère nettement le Méphistophélès engagé d'**Alexander Roslavets,** qui compense un manque de couleurs et de graves par un sens du théâtre affirmé, toujours décisif dans ce rôle.

CRITIQUE, opéra. LA COTE-SAINT-ANDRE, Festival Berlioz, le 25 août 2026. BERLIOZ : La Damnation de Faust. Ambroisine Bré (Marguerite), Jérémie Schütz (Faust), Alexander Roslavets (Méphistophélès), Arthur Dougha (Brander), Orchestre Appassionato, Chœur Spirito, Chœur amateur d'Auvergne-Rhône-

Alpes, Mathieu Herzog (direction musicale). Photo (c) Bruno Moussier

---

CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 5 mai 2026. Oeuvres de Sergueï RACHMANINOV. Nikita Mndoyants (piano), Orchestre Appasionato, Mathieu Herzog (direction)

Le Chef d'orchestre Mathieu Herzog et son *Orchestre Appassionato* poursuivent l'Intégrale symphonique Rachmaninov initiée en 2025, et qui a donné vie à un premier enregistrement de deux oeuvres du compositeur : la *1ère Symphonie* et le *3ème Concerto pour piano et orchestre*, enregistrement paru en mars 2026 avec le label « *Appassionato*« .

Au programme de cet Acte II : la *3ème Symphonie* et le *2ème Concerto pour piano*. Une fois n'est pas coutume: **Mathieu**

Herzog a décidé de débuter le concert par la partie symphonique, à l'inverse de ce qui se pratique en général. Avant d'aborder la S*ymphonie* et, en quelque sorte, en forme de préambule, l'***Orchestre Appassionato*** a interprété la *Vocalise*, pièce très connue. Cette *Vocalise opus 34 n°14* est une brève mélodie composée par **Sergueï Rachmaninov** en 1915 en tant que dernière pièce des *Romances Opus 34*. A l'origine, elle a été écrite pour une voix de soprano ou de ténor, avec accompagnement au piano. Sans paroles, chantée sur une voyelle, d'où le terme de « *vocalise* ». Dans cette version orchestrale – celle de Rachmaninov lui-même, choisie par Mathieu Herzog – le thème bien connu est exposé aux cordes, puis repris tour à tour par le cor anglais, la clarinette et la flûte; elle emporte l'auditeur malgré sa brièveté.

La *3ème Symphonie* est en tonalité de *la mineur*… étant observé que les *Symphonies* composées par Rachmaninov sont toutes en tonalité mineure. Cette pièce est la dernière *Symphonie* du compositeur russe. Composée en 1936, elle a été créée en novembre de la même année et comporte trois mouvements. Elle est d'une redoutable complexité, et nous plonge dans un climat musical contrasté, à l'image des premières mesures du 1er mouvement indiqué « *Lento- Allegro moderato* » : brusque, emporté, mais aussi grave, sombre et intérieur. Cette pièce présente des allures de poème symphonique avec sa succession de séquences, comme autant de récits. On pense parfois à quelques pièces de ce genre de Richard Strauss. On peut percevoir aussi des réminiscences mélodiques de la *Symphonie Classique* de Sergueï Prokofiev, notamment dans le 3ème et dernier mouvement de la *Symphonie*… Sollicitant un orchestre très fourni, avec un recours puissant, voire tellurique, aux nombreuses percussions et aux non moins nombreux cuivres, le voyage musical qui nous est offert est riche en rebondissements heurtés, en accidents sonores, en tapis de cordes murmurées. Une sorte de narration chaotique. Il fallait la tranquille et solide maîtrise de Mathieu Herzog pour venir à bout de la plus belle des manières de cet ouvrage étrange,

mais néanmoins poignant.

La soirée se poursuivait et se concluait avec le célébrissime *2ème Concert*o pour piano et orchestre en trois mouvements, sans conteste la pièce la plus connue du compositeur. Souvent, mais à tort, il a été décrié comme témoignant d'une sensiblerie surannée… Mais qui peut raisonnablement rester insensible à cette surabondance de thèmes, à cette richesse mélodique, à ce *maelström* de cordes vibrantes qui laisse pantois ?… Celui qui a permis cette belle interprétation, c'est le pianiste **Nikita Mndoyants**, admirable virtuose. Tout dans son jeu est simplicité, au seul profit de la musique, et on lui en sait gré. Nikita Mndoyants est d'ailleurs associé à ce « *Cycle Rachmaninov* » et il enregistrera toute la partie piano qu'il contient, à savoir les qautre *Concertos pour piano* de Rachmaninov et la fameuse *Rhapsodie sur un thème de Paganini pour piano et orchestre, opus 43.* Sa technique pianistique russe est ici la bienvenue dans cette partition d'une exceptionnelle difficulté. Parfois, son jeu a pu sembler un peu sec. Mais peut-être a-t-il eu le souci de contredire justement les reproches émis à l'endroit de Rachmaninov sur sa musique et son romantisme que certains jugent « *excessif* » ? La virtuosité de Mndoyants fait merveille et rend justice à cette géniale partition qui a tant enchanté ! Bien sûr, il ne pouvait échapper aux *bis* qui lui étaient réclamés par un public enthousiaste, lequel fut amplement récompensé de ses applaudissements: l'*Etude-Tableau n°4 en si mineur* de l'*Opus 39* de Rachmaninov et une *Sonate* de Scarlatti, le tout écouté dans un silence religieux.

Le Chef **Mathieu Herzog** a réuni autour de lui une pléiade de jeunes musiciens qui lui vouent visiblement admiration et fidélité. Cela se ressent dans la restitution sonore des œuvres interprétées ce soir qu'il a dirigées en puissance et en sérénité. Son mérite est d'avoir banni de son interprétation toute l'emphase inutile qui entache nombre d'interprétations d'œuvres de Rachmaninov. Enfin, on

rappellera que ce « *Cycle Rachmaninov* » est, suivant le désir de Mathieu Herzog, entièrement enregistré en public, avec le *Label Appassionato*. Particularité de ce soir, comme pour tous les concerts de ce Cycle: la captation du concert était déjà disponible à la sortie du concert sous forme digitale. Le public intéressé pouvait ainsi recevoir le cd « *physique* » avant la date de sortie officielle…

CRITIQUE, concert. LA SEINE MUSICALE, le 5 mai 2026. Oeuvres de Sergueï RACHMANINOV. Nikita Mndoyants (piano), Orchestre Appasionato, Mathieu Herzog (direction). Crédit photo (c) Droits réservés

---

LA SEINE MUSICALE. Mercredi 6 mai 2026. RACHMANINOV : Symphonie n°3, Concerto n°2. Nikita Mndoyants, piano / Orchestre Appassionato, Mathieu Herzog (direction)

L’intégrale de la musique pour orchestre

de Sergueï Rachmaninov : voilà l’invitation de La Seine Musicale dans le cadre de la saison en cours : une aventure musicale à travers l’apogée du romantisme russe en 3 saisons et 5 concerts, à vivre jusqu’en 2028.

Rachmaninov renoue avec le succès avec son Concerto pour piano n° 2. Alors qu’il sombre dans la dépression, suite à l’échec de sa première symphonie, le jeune compositeur disciple fervent de Tchaikovsky, remet l’ouvrage sur le métier encouragé par un médecin hypnotiseur qu’il consulte quotidiennement de janvier à avril 1900. Le concerto est achevé un an plus tard : la musique a triomphé du mal, cette nouvelle partition est un succès. Rachmaninov, passionnée, nostalgique tisse une partition crépusculaire, « une longue nuit tourmentée d’où finit par émerger une force lumineuse ».
Une atmosphère tout aussi riche et ambivalente domine également la Symphonie n° 3 qui naît dans le registre sombre des cordes. Lugubre, l’horizon s’éclaircit et chante grâce à la prodigieuse inspiration mélodique du compositeur lequel place le scherzo, « épique et flamboyant », en deuxième position (et non en troisième comme habituellement).

Mathieu Herzog, Nikita Mndoyants et l’**Orchestre Appassionato** poursuivent leur exploration des œuvres de Rachmaninov dans ce deuxième concert enregistré qui confronte deux de ses partitions les plus captivantes. Un nouvel épisode de l’intégrale Rachmaninov pour (re)découvrir les clés les plus intimes de l’âme russe.

Mercredi 6 mai 2026, 20h30
La Seine Musicale
Cycle Rachmaninov #2
Symphonie n°3
Concerto n°2
Nikita Mndoyants, piano

Orchestre Appassionato
Mathieu Herzog, direction

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la Seine Musicale : https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/rachmaninov-concerto-2-symphonie-2-mathieu-herzog-orchestre-appassionato/

Durée : 1h55

Chaque concert fait entendre une œuvre symphonique et un concerto, – dytique immortalisé par un enregistrement live qui capte ainsi les mystères et les trésors de l'âme russe, synthèse de passion et de tragique, d'ivresse et d'espérance, magnifiée par l'expérience de la scène pour former une nouvelle Collection Rachmaninov.

LA SEINE MUSICALE, Cycle Rachmaninoff #1, mer 3 déc

2025. Appassionato, Mathieu Herzog (direction). Concerto pour piano n°3 (Nikita Mndoyants, piano), Symphonie n°1…

Durant la saison musicale 2025 – 2026, La Seine Musicale amorce un cycle intégral dédié à l'œuvre de Rachmaninoff – cette intégrale de la musique pour orchestre de Rachmaninoff (qui comprendra les 3 Symphonies, les 4 Concertos pour piano, entre autres…) promet une aventure musicale et monumentale à travers l'apogée du romantisme russe en 3 saisons (jusqu'en 2028) et 5 concerts. Chaque concert une œuvre symphonique et un concerto … immortalisé par un enregistrement live qui captera « *les mystères et les trésors de l'âme russe, synthèse de passion et de tragique, magnifiée par l'expérience de la scène pour former une nouvelle Collection Rachmaninov* ».

Tout Rachma à la Seine Musicale



Une mélodie clair et calme inaugure **le Concerto pour piano n° 3 de Rachmaninov…** mais qu'on ne s'y trompe pas, c'est l'un des concertos les plus redoutables du répertoire ! Son développement s'anime, le thème passant à l'orchestre tandis que le piano s'embrase dans des arpèges virtuoses. Portée par un discours rhapsodique d'une virtuosité étourdissante, l'écriture de Rachmaninov à travers ses 3 mouvements (Allegro ma non troppo, Intermezzo, Finale) concentre l'âme russe. Le pianiste Nikita Mndoyants, remarqué pour un récent album dédié à Prokofiev, exprime vertiges et espérances d'un Concerto qui dans le parcours de l'auteur, est celui d'une rédemption par l'art. Le compositeur lui-même au piano assure la première de l'œuvre à New York (28 nov 1909). L'œuvre assure un triomphe à l'héritier des romantiques russes, renforçant sa réputation internationale (comme compositeur et comme pianiste, au regard des défis techniques qui s'imposent au soliste).

Quel contraste avec **la Symphonie n° 1**, partition du jeune compositeur (composée en 1895), et objet d'un accueil particulièrement froid (créée aux Concerts symphoniques russes le 15 mars 1897 à Saint-Pétersbourg sous la direction d'un Alexandre Glazounov totalement ivre !). Cet échec retentissant suscite une réaction catastrophique auprès d'un auteur sensible et sévère avec lui-même : Rachmaninov sombre dans la dépression pendant 3 ans. Perdue, la partition est

reconstituée et recréée à Moscou en 1945.

Pourtant **la symphonie n°1** est l'œuvre d'un jeune musicien passionné et talentueux ; c'est le premier aboutissement d'un jeune démiurge qui admire Tchaikovsky son maître dont il prolonge avec puissance et originalité la force magnétique (en en croisant les idiomes avec ceux de Borodine). Sa noirceur est d'autant plus menaçante qu'une citation des Évangiles placée en exergue de la partition la nimbe d'un caractère énigmatique : « La vengeance est mienne, je me vengerai ». Un court motif sardonique et un thème inquiétant qui rappelle le Dies iræ sont la matière obstinée du premier mouvement, qui hantent et revient jusqu'au finale. Quatre mouvements : Grave – Allegro ma non troppo / Allegro animato / Larghetto / Allegro con fuoco (en ré majeur)… César Cui, compositeur russe influent, a souligné l'inspiration infernale de cette partition prometteuse et visionnaire.



CYCLE RACHMANINOV #1

Mathieu Herzog (direction), Nikita Mndoyants (piano) et l'Orchestre Appassionato
Mercredi 3 décembre 2025 – 20h30



Réservez vos places directement sur le site de LA SEINE

MUSICALE :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/rachmaninov-concerto-3-symphonie-1-mathieu-herzog-orchestre-appassionato/
À PARTIR DE 31.50€

Distribution
Orchestre **Appassionato** / **Mathieu Herzog**, direction / **Nikita Mndoyants**, piano

Programme
Rachmaninov, Concerto n° 3, Symphonie n° 1

Prochain concert RACHAMNINOV #2 Mercredi 6 mai 2026

Concerto pour piano n°2, Symphonie n°2 / Mathieu Herzog, Nikita Mndoyants, Orchestre Appassionato – MERCREDI 6 MAI 2026, 20h30 / Infos & Réservations : https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/rachmaninov-concerto-2-symphonie-2-mathieu-herzog-orchestre-appassionato/

---

approfondir

LIRE aussi notre **annonce présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de La SEINE MUSICALE :**

LA SEINE MUSICALE, saison 2025 – 2026 : Orchestre Appassionato, Mathieu Herzog, Insula Orchestra, Laurence Equilbey, Philippe Jaroussky, Orchestre Lamoureux, Orchestre national d'Île-de-France…

Le pinaiste Nikita Mndoyants joue Prokofiev : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-prokofiev-sonates-pour-piano-n4-et-8-nikita-mndoyants-piano-1-cd-aparte/

CRITIQUE CD événement. PROKOFIEV : Sonates pour piano n°4 et 8… NIKITA MNDOYANTS, piano (1 cd Aparté)

ENTRETIEN avec Jérôme PERNOO, Festival Les Vacances de Mr HAYDN 2019



ENTRETIEN avec Jérôme PERNOO, Festival Les Vacances de Mr HAYDN 2019. Fonctionnement, nouveaux enjeux, diversité de l'offre de la nouvelle édition du **Festival Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, les 19, 20, 21, 22 septembre 2019**. En 4 jours d'un marathon singulier ouvert à tous, La Roche Posay se met au diapason du chambrisme le plus engagé… concerts, académie, répertoire classique et écritures contemporaines, le Festival s'adresse à tous les goûts, tout en permettant un parcours de professionnalisation pour les jeunes instrumentistes invités dans le territoire… **Jérôme PERNOO**, directeur artistique et fondateur explique ce que sont les nouveaux défis de cette édition 2019.

CLASSIQUENEWS / CNC : *Vous élargissez cette année l'offre des concerts, de la musique de chambre à l'orchestre. Qu'apporte en effet la présence nouvelle de l'orchestre ? Pour le public ? Pour les instrumentistes acteurs du Festival ?*



Jérôme PERNOO : L'orchestre, c'est de la musique de chambre élargie ! Nous avons créé cette année la « **Monsieur Haydn Academy** ». C'est un projet d'insertion professionnelle, qui va offrir une expérience supplémentaire à nos jeunes musiciens du festival off, extrêmement talentueux et qui viennent du monde entier. Notre but est de leur offrir à la fois un moyen de jouer en public, d'avoir une nouvelle expérience professionnelle, et aussi de réfléchir ensemble aux différents moyens de médiation entre les musiciens et leur public, entre les différentes formes possibles de concert classique.
Pour le public, c'est l'occasion de se plonger dans le répertoire symphonique lié à la musique de chambre. Cette année c'est un trio qui joue accompagné par l'orchestre dans le Triple concerto de Beethoven. En seconde partie nous pourrons découvrir l'incroyable Double concerto de Jérôme Ducros pour violoncelle piano et orchestre sous la direction de **Mathieu Herzog**. Vous verrez, c'est une œuvre extraordinaire, lyrique, pleine d'émotion et d'enthousiasme, que le public partagera avec ferveur, j'en suis sûr ! Illustration : Jérôme Pernoo (DR).

CLASSIQUENEWS / CNC : Pourquoi *avoir choisi cet orchestre en particulier ?*
Jérôme PERNOO : C'est l'ensemble Appassionato qui encadrera l'académie de Monsieur Haydn cette année. Cela vient d'une longue complicité avec son chef d'orchestre, **Mathieu Herzog**,

fidèle des Vacances de Monsieur Haydn depuis de longues années. D'autres partenariats sont envisagés au fil des saisons à venir. Cet orchestre de jeunes peut devenir un outil d'insertion professionnelle pour le territoire et de médiation envers un public très large. Cela a toujours été le but de notre aventure musicale. C'est maintenant aux pouvoirs publics de s'en saisir pour que ce coup d'essai se transforme !

CLASSIQUENEWS / CNC : ***Pouvez-vous nous présentez les compositeurs contemporains que vous avez invités. Qu'appréciez-vous en particulier dans chaque écriture ?***
Jérôme PERNOO : Tout d'abord, notre compositeur en résidence cette année c'est **Lucas Debargue**. Une vraie surprise pour les mélomanes qui le connaissent comme le jeune pianiste dont la carrière fulgurante a démarré suite à ses succès au concours international Tchaikovsky en Russie.
Son œuvre est généreuse, prolifique, très imagée. La musique pour lui est une vraie langue dans laquelle il raconte son monde imaginaire.
Il fait partie de cette nouvelle génération de compositeur interprète, qui n'a pas peur de transmettre ses émotions dans un langage que les mélomanes (et les musiciens !) peuvent comprendre.
Les autres compositeurs invités sont du même type. **Jérôme Ducros, Jean-Baptiste Doulcet, Tomer Kviatek, Stéphane Delplace**, sont tous des musiciens soucieux de transmettre. Ils n'ont pas comme préoccupation d'écrire quelque chose d'inouï ou de marquer leur temps. Ils sont eux-mêmes marqués par leur temps et tout ce qu'ils chantent ou écrivent le laisseront transparaître. En somme, ce n'est plus trop de leur époque de « chercher » à être moderne. Ils sont sur scène, jouent leur propre musique et la partagent avec leur public.

CLASSIQUENEWS / CNC : ***Le thème fédérateur 2019 met en lumière un roman musical qui est un thriller. Pourquoi avoir choisi ce texte et que vous permet-il de réaliser dans la programmation et dans l'interaction avec le public ?***

Jérôme PERNOO : C'est très rare de voir sortir un polar qui se déroule dans le milieu de la musique classique ! Alors c'était l'occasion rêvée de faire une espèce de Cluédo géant pendant tout le festival avec des mystères, des énigmes à résoudre, des jeux de rôle, des enquêtes policières à mener par le public… C'est encore une fois l'occasion de sourire entre deux quatuors, de montrer que les musiciens peuvent faire les choses sérieusement… sans se prendre au sérieux !

Propos recueillis en septembre 2019



Les Vacances de Mr HAYDN 2019

15ème édition : 19, 20, 21, 22 sept 2019

LIRE AUSSI NOS TEMPS FORTS des 4 jours

INFORMATIONS & RESERVATIONS

RESERVEZ ici :

https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com/programme


les vacances
de Monsieur Haydn
la Roche Posay
Direction artistique Jérôme Pernoo
20, 21 et 22 septembre 2019
FESTIVAL OFF : 60 concerts gratuits


les vacances
de Monsieur Haydn
la Roche Posay
Direction artistique Jérôme Pernoo
19, 20, 21 et 22 septembre 2019
FESTIVAL OFF : 60 concerts gratuits

ENTRETIEN avec Mathieu HERZOG, fondateur et directeur musical de l’Orchestre Appassionato. Les 3 dernières Symphonies de MOZART

ENTRETIEN avec Mathieu HERZOG, fondateur et directeur musical de l’Orchestre Appassionato. Au sujet des **3 dernières Symphonies de Mozart**, une *trilogie instrumentale* conçue comme un *oratorio* qui renforce la vitalité et l’expressivité d’un collectif capable d’égaler la palette et l’imaginaire de l’opéra. C’est dire combien le travail du chef français pilotant son orchestre **Appassionato**, démontre des qualités fouillées voire superlatives en tout cas passionnantes dans le travail qui a présidé à l’enregistrement qui paraît à l’automne 2018. Le maestro explique et commente ici l’œuvre d’un Mozart bâtisseur, architecte à sa façon d’un monde d’équilibre, aux références directement maçonniques… Une révélation et l’indice qu’il existe comme en Grande Bretagne, une nouvelle génération d’interprètes magiciens qui

comprennent Mozart, en profondeur et en vérité. Somme mouvante, intelligence de gestes riches par leur diversité et pourtant unifiées grâce à l'énergie fédératrice de son pilote principal, Appassionnato, porté par la pensée de son chef Mathieu Herzog, incarne désormais une approche régénérée et formellement captivante des œuvres mozartiennes. **Entretien avec MATTHIEU HERZOG un chef qui a la passion de l'architecture, de la nuance, de l'articulation souple et naturelle.**

_____

_____

CLASSIQUENEWS : Beaucoup considèrent les 3 symphonies comme une trilogie ayant sa cohérence et un sens qui les relie. Qu'en pensez vous ? De quelle façon les 3 opus se répondent-ils / se complètent-t-il ? Comment s'il s'agissait d'un oratorio (cf Harnoncourt) ou d'un opéra en trois actes, chaque volet fait-il sens, en soi et par rapport aux autres ?

MATHIEU HERZOG : Je vais répondre au trois questions en une si vous me le permettez. Je suis absolument d'accord avec l'idée d'une cohérence et d'une relation étroite entre les trois symphonies qui s'explique tout d'abord assez simplement par la rapidité d'écriture : moins de deux mois pour l'achèvement complet de la trilogie. J'y vois également une évolution dramatique importante qui, à mon sens, les relie fortement.
Pour paraphraser Nikolaus Harnoncourt, le phénomène de 12

mouvements formant un tout est assez réaliste, le mot oratorio n'étant là que pour exprimer une forme nouvelle que Mozart crée, j'en suis persuadé, de façon consciente.
Ensuite, on ne peut pas parler des dernières années de Mozart sans mentionner le culte maçonnique et les signes ne manquent pas dans cette trilogie. La première des trois symphonies commence en Mi bémol Majeur (comme La Flûte enchantée), trois bémol à la clef. La grande oeuvre se poursuit avec une symphonie en sol mineur, tonalité représentée par la lettre G en allemand et le G est présent dans le centre de la mystérieuse étoile flamboyante présente dans tous les temples maçonniques. Enfin, nous terminons en Do Majeur qui, par définition, est la tonalité absolue (Ut est la joie céleste) et début de Tout, comme la croyance de ce Grand Bâtisseur à laquelle Mozart adhère complètement.
Par conséquent, oui, je suis certain que les trois symphonies sont reliées et que le génie Mozart n'a pu concevoir qu'une simple addition de symphonies et en ce sens bien évidemment il inventa un nouveau "tout" musical.

Pour ce qui est du rapport des unes aux autres, cela paraît évident par les tonalités que je viens d'évoquer. Il y a aussi une dilution et une unité thématiques palpables que nous retrouvons lors d'un travail ou d'une écoute cumulée des trois symphonies et qu'Harnoncourt exprime aussi par son parcours initiatique lors des nombreuses fois où il dirigea ce triptyque en une soirée. Pour finir, je pense que pour Mozart, qui est de toute évidence un humaniste dans le sens de la croyance en l'Homme avant tout, le saint des saints est dans l'Homme, en effet ces trois oeuvres sont bien évidemment reliées et j'ose même croire qu'il les a conçues d'un seul trait dans son formidable esprit.

CLASSIQUENEWS : Votre sens de l'architecture est très

manifeste. Quel a été votre travail sur le choix des tempo et des indications dynamiques et agogiques ?

Je vous remercie, ce sont des choses qui m'obsèdent, l'agogique, la cohérence dramatique, la ligne d'une phrase, d'un mouvement, d'une oeuvre, l'idée d'englober l'interprétation dans un tout qui tiendrait son auditeur en haleine de la première à la dernière note. Si c'est perceptible, j'en suis plus que ravi.
Je vous avoue également que j'ai parfois des problèmes à l'écoute de certaines interprétations d'une oeuvre et cela crée peut-être chez moi une liste d'écueils que je souhaite par dessus tout éviter. Tout d'abord, j 'ai une aversion pour les déroulements isochrones, j'aime le mouvement inscrit dans une agogique. Je n'ai aucun plaisir au rubato pour le rubato mais j'ai souvent peur de l'influence de certaines musiques actuelles – avec trop de rythmiques robotiques – sur l'interprétation musicale.

La deuxième chose qui nourrit absolument mon discours c'est le support harmonique ! Je cherche à voir l'harmonie comme un langage aussi clair que la langue française avec un point, une virgule et avec l'évidence que lorsque vous lisez ou dites un texte, les temps de pause, l'accentuation, les intonations offrent déjà un chant d'interprétation vaste et passionnant car chaque acteur, chaque conteur peut vous faire ressentir des choses différentes avec le même texte, c'est l'exact même phénomène en musique.

Et, pour finir, j'ai beaucoup étudié l'architecture linguistique de la langue
allemande afin de pouvoir articuler les phrasés avec plus de précision et ainsi, délivrer un message plus profond dans notre interprétation.
Il ne faudrait pas non plus oublier le travail concret avec Appassionato, cet ensemble incroyable peuplé de très grands musiciens chambristes qui partagent passion et langage d'une façon peu commune et qui m'ont à chaque instant aidé, avec

patience, à accéder à cette interprétation que je rêvais dans mon esprit.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous dans ce cycle une préférence ? Un climat, une association de timbres qui vous parlent davantage ? Pourquoi ?

Quelle question difficile, presque comme si l'on devait choisir son enfant
préféré. Non, désolé, je suis fou d'amour pour les trois symphonies. Que le
monde serait pauvre sans elles !

CLASSIQUENEWS : Et sur l'orchestration, quel est le génie de Mozart selon vous ?

C'est une question passionnante mais très technique ! Je vais aborder plusieurs choses très précises en essayant, justement, de ne pas être trop technique. Tout d'abord, Mozart a un talent inouï pour l'équilibre entre les parties : avec peu d'instruments (par conséquent peu de timbres différents), il parvient à faire naître de riches couleurs orchestrales, principalement grâce au contrepoint, il crée des vagues d'émotions par bouffées de chaleur et non par violence. Lorsque les cordes se veulent très puissantes et presque agressives, il utilise un contrepoint linéaire chez les vents afin de nourrir son orchestration par le détail, il crée également, en accompagnement d'un chant de clarinette, un fourmillement presque imperceptible dans les violons d'où surgit une richesse semblable, peut-être, au murmure de la ville viennoise et des sabots des chevaux qui passent sous sa

fenêtre.
Ce n’est jamais par la masse qu’il crée ces atmosphères mais par l’association de petites choses qui forment un tout, en tout point parfait. Il a également ses petites habitudes délicieuses comme tous les orchestrateurs, que l’on pourrait appeler les “nappes“ de vents.

Dans le début de la 40ème symphonie, lorsque les violons reprennent le thème de départ pour la deuxième fois, il enrichit son discours avec deux hautbois et deux bassons longilignes qui sont à se damner, tout simplement. Il ne faut jamais oublier non plus qu‘il reste un rhéteur de premier ordre, il parle sans arrêt et presque sans respirer, il invente, au fond, le romantisme car il arrive, dans un langage parfaitement classique, à construire des phrases sans fin et pourtant sans ennui. Cette force de la mélodie infinie, supportée par une rythmique presque microscopique, c’est quelque chose qu’on ne retrouve que chez les plus fabuleux compositeurs.

CLASSIQUENEWS : Voyez vous une relation de ce cycle purement orchestral avec l’opéra ?

Bien évidemment mais dans toute l’oeuvre de Mozart, pas seulement dans ce triptyque. Comme je le disais, Mozart est un rhéteur, un bavard passionnant qui ne peut s’empêcher, en musique, de dire encore et toujours la même chose mais avec une telle brillance dans le discours, un tel maniement des outils rhétoriques musicaux qu’on reste émerveillé alors qu’il nous répète la même histoire. C’est ce qui fait de lui le compositeur d’opéra que tout le monde admire. Sa capacité à raconter est hors du commun.

CLASSIQUENEWS : Quels sont vos projets lyriques comme directeur d'Appassionato ?

Ce sont pour le moment uniquement des projets à l'état d'ébauche mais plusieurs se trouvent sur notre table de travail. Notamment une version de chambre du premier opéra de Puccini, Le Villi, que j'ai orchestré pour une production qui s'est malheureusement annulée et pour lequel j'ai une affection toute particulière. C'est justement un de nos objectifs majeurs avec mon collaborateur Léo Doumène car nous avons un goût prononcé pour les opéras méconnus des très grands compositeurs, tel que le Rienzi de Wagner ou justement Le Villi de Puccini, les opéras de Haydn… parfois perdus ou très peu joués mais que je pourrais réorchestrer. Nous leur donnerions ainsi une nouvelle vie, une seconde jeunesse peut être ! Un dernier rêve qui m'habite depuis l'enregistrement des "3 dernières", c'est une furieuse envie de graver Don Giovanni avec la même idée conductrice que lors de cet enregistrement et une distribution totalement française.

CLASSIQUENEWS : Pour vous, quel visage / quels aspects de Mozart, ce cycle nous révèle t il ?



Le Mozart romantique ! Le Beethoven avant l'heure, le prince du *Sturm und Drang* (tempête et passion), un personnage qu'on ne voit pas forcément en lui et qui pourtant me semble très présent dans les trois dernières années de sa vie et que les versions baroques ont paradoxalement touché. C'est cet aspect de Mozart que je voulais voir et entendre sur instruments modernes pour justement y amener une plénitude et une force du son en plus de la science des articulations, des tempi et des lignes.

Propos recueillis en octobre 2018



Illustrations : © R. Rière / Appassionato / Mathieu HERZOG

_____
_____



CD événement, annonce. MOZART : Symphonies n°39, 40 et 41 (« Jupiter ») / Appassionato. Mathieu Herzog, direction (1 cd NAIVE / parution : 2 novembre 2018). Inattendu et plus que convaincant : jubilatoire ! En ces temps de disettes miraculeuses, quand nous désespérions d'écouter enfin un chef ou un ensemble dignes des pionniers baroqueux, mordant, percutant, surtout poétiquement juste et audacieux, voici, de surcroît chez Mozart, (et le plus difficile, … celui que l'on croit connaître) un maestro au tempérament exceptionnel, **Mathieu Herzog**, chambriste avéré et baguette ciselée, qui ici nous dévoile avec son ensemble « **Appassionato** » (le bien nommé), une lecture rafraîchissante et très fouillée, des **3 dernières symphonies du divin Mozart (soit les n°39, 40 et 41 « Jupiter »** ; un « oratorio instrumental », selon le dernier Harnoncourt, qui aura laissé le concernant un véritable testament artistique / LIRE notre critique développée Mozart par Harnoncourt, 2012) ; avec les instrumentistes d'Appassionato, Mathieu HERZOG nous propose une approche totalement irrésistible, pleine de feu, de verve, d'audace, juste et renouvelée. Bravo maestro HERZOG ! Coffret coup de coeur de CLASSIQUENEWS et couronné par notre « **CLIC** » de classiquenews… EN LIRE +

_____-

CD événement, annonce. MOZART : Symphonies n°39, 40 et 41 (« Jupiter ») / Appassionato. Mathieu Herzog, direction (1 cd NAIVE)



CD événement, annonce. MOZART : Symphonies n°39, 40 et 41 (« Jupiter ») / Appassionato. Mathieu Herzog, direction (1 cd NAIVE / parution : 2 novembre 2018). Inattendu et plus que convaincant : jubilatoire ! En ces temps de disettes miraculeuses, quand nous désespérions d'écouter enfin un chef ou un ensemble dignes des pionniers baroqueux, mordant, percutant, surtout poétiquement juste et audacieux, voici, de surcroît chez Mozart, (et le plus difficile, … celui que l'on croit connaître) un maestro au tempérament exceptionnel, **Mathieu Herzog**, chambriste avéré et baguette ciselée, qui ici nous dévoile avec son ensemble « **Appassionato** » (le bien nommé), une lecture rafraîchissante et très fouillée, des **3 dernières symphonies du divin Mozart (soit les n°39, 40 et 41 « Jupiter »** ; un « oratorio instrumental », selon le dernier Harnoncourt, qui aura laissé le concernant un véritable testament artistique / LIRE notre critique développée Mozart par Harnoncourt, 2012) ; avec les instrumentistes d'Appassionato, Mathieu HERZOG nous propose une approche totalement irrésistible, pleine de feu, de verve, d'audace, juste et renouvelée. Bravo maestro HERZOG.

Grande critique à venir, dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS, avec un probable « CLIC » de CLASSIQUENEWS, le jour de la sortie du cd, le 2 novembre 2018.



Illustrations : Mathieu Herzog © Remi Rière / Appassionato

_____

_____

Mathieu Herzog et Appassionato



Tournée. Orchestre Appassionato. Mathieu Herzog. Du 24 avril-4 juin 2016. Chambrisme en grand format. Appassionato est un collectif autour de 15 chanteurs et instrumentistes qui sous la direction de son chef et fondateur, **Mathieu Herzog** (ex altiste au sein du Quatuor Ebène), célèbre les vertus sonores du chambrisme le plus ciselé, n'hésitant pas à jouer des adaptations afin de dévoiler, ciseler les caractères de l'écriture originale. Ivresse et extase, suspension et intériorité… autant de qualités musicales et poétiques que l'ensemble Appassionato défend de programmes en concerts. Mathieu Herzog qui a perfectionné son sens de la clarté et du détail instrumental, entre autres auprès de Daniel Harding à Verbier, cultive l'écoute et le partage telles des qualités fondatrices dans son travail esthétique et sonore au sein d'Appassionato. C'est après le succès d'un concert à Verbier en 2014 (déjà les Kindertotenlieder de Mahler avec la mezzo Vesselina Kassarova) que l'instrumentiste chef se lance dans l'aventure musicale, créant ainsi son propre orchestre, Appassionato.
L'ensemble annonce une tournée du 24 avril au 4 juin 2016, en France et à Bruxelles qui met à l'honneur le génie des grands orchestrateurs plutôt germaniques : Wagner, Richard Strauss, Gustav Mahler.

Tournée de l'orchestre Appassionato / Mathieu Herzog, direction

7 dates : Arles, Cherbourg, Coulommiers, Saint-Dizier, Paris, Bruxelles…

Wagner, Tristan et Iseult (Prélude et Mort d'Iseult)
Mahler, Kindertotenlieder
R. Strauss, Rote Rosen WOo 76 ; Waldseligkeit op.49 n°1 ; Mädchenblumen op22 n°1 à 4 ; Wiegenlied op.41 n°1 ; Barkarole

op.17 n°6

Avec en alternance sur la tournée : Roxana Constantinescu, Delphine Haidan, Sarah Laulan et Amalia Avilan.

24 avril 2016, Arles, Le Méjan
Rencontre pédagogique au Méjan le samedi 23 avril avec une classe d'éveil musical

28 & 29 avril 2016, Cherbourg, Le Trident
"Salon de musique" au foyer du théâtre le jeudi 28 avril à 19h30 : L'Emotion musicale illustrée avec l'Octuor pour cordes et vents de Schubert.

19 mai 2016, Coulommiers, Théâtre à l'italienne
3 rencontres pédagogiques dans les écoles maternelles de Coulommiers

22 mai, Saint- Dizier

23 mai 2016, Paris, Théâtre des Bouffes du Nord
Concert pédagogique le lundi 23 mai à 14h à destination d'élèves de maternelles du quartier de la Chapelle, et intervention dans les classes en amont.

4 juin 2016, Bruxelles

Les musiciens de l'Ensemble Appassionato :
Rémi Rière et Vera Lopatina, violons
Caroline Donin, alto
Adrien Bellom, violoncelle
Lola Daurès, contrebasse
Charlotte Bletton, flûte
Maryse Steiner et Paul-Edouard Hindley, hautbois
François Tissot et Lilian Harismendy, clarinettes
Médéric Debacq et Thomas Rio, bassons
Manon Souchard et Nicolas Josa, cors Léo Doumène, harpe

Toutes les infos sur **le site de Mathieu Herzog / Appassionato**